

« Il faudra vous donner du mal, arroser cette terre de vos sueurs, mais vous n'aurez pas encore si chaud que votre patron Saint-Laurent. J'ai tenu à vous le donner pour patron, parce que c'est le mien, et que mon père et que mon grand-père s'appelaient Laurent. J'ai toujours été heureux dans mes projets, la providence m'a protégé, j'espère que je serais heureux avec vous dans l'œuvre que nous commençons aujourd'hui. »

L'amiral Auguste-Laurent Baudin / Le 21 février 1858

Laissez-vous conter Saint-Laurent du Maroni, Ville d'Art et d'Histoire...

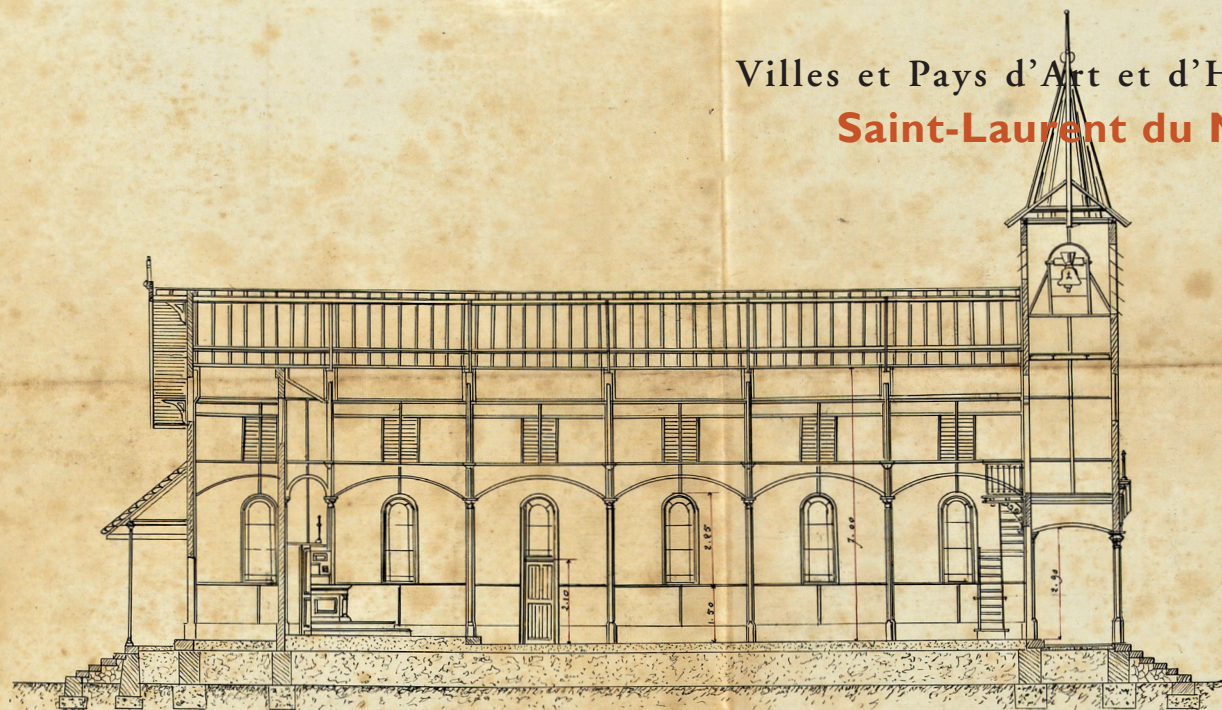
... en compagnie d'un guide-conférencier.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Saint-Laurent du Maroni et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'histoire de la ville et son développement au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le Service Patrimoine...

... coordonne les initiatives de Saint-Laurent du Maroni, Ville d'Art et d'Histoire. Il propose toute l'année des animations pour les saint-laurentais, les scolaires et les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Pour mieux connaître notre patrimoine, le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) vous propose des activités : ateliers du Patrimoine, cycle de conférences des Jeudis du Patrimoine, expositions et de nombreuses manifestations nationales à suivre au fil de l'année.



Villes et Pays d'Art et d'Histoire Saint-Laurent du Maroni

laissez-vous Conter l'église Saint-Laurent

Renseignements, réservations

Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

Camp de la Transportation

97320 Saint-Laurent du Maroni

05 94 27 85 96 / patrimoinesm@gmail.com

www.saintlaurentdumaroni.fr

Office du Tourisme de Saint-Laurent du Maroni

1 place Laurent Baudin

97320 Saint-Laurent du Maroni

Tel : 05 94 34 41 54 / infoslm@wanadoo.fr

www.ot-saintlaurentdumaroni.fr



Cette plaquette est réalisée par le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, Service patrimoine de la ville de Saint-Laurent du Maroni.

Conception graphique et maquette : Wido Création

Crédits photos : © CIAP, Saint-Laurent du Maroni, © Service de l'inventaire régional de Guyane.

Avec le soutien de la Direction des Affaires Culturelles de Guyane, Ministère de la Culture et l'inventaire régional de Guyane.

Église Saint-Laurent



Saint-Laurent

Le 21 février 1858, lors de la bénédiction de la ville par le gouverneur Auguste Laurent Baudin, l'église encore inachevée fut bénite et placée sous la protection de saint Laurent. Diacre de l'Église de Rome, saint Laurent est le gardien des biens de l'Église. Condamné à mort en 258 par l'empereur Valérien, interdisant le culte chrétien, et sommé de livrer les trésors de l'Église, saint Laurent rassemble les pauvres, les infirmes, les boiteux, les aveugles : « voilà les trésors de l'Église ». Il est alors condamné à être brûlé vif. Il fut l'un des martyrs les plus célèbres de la chrétienté. 84 communes françaises portent aujourd'hui son nom, dont Saint-Laurent du Maroni, qui fête son saint patron le 10 août. Le supplice de Saint-Laurent du Maroni inspira sa devise : « *peu me chaud, rien ne me cuit* ».

Des essais de construction

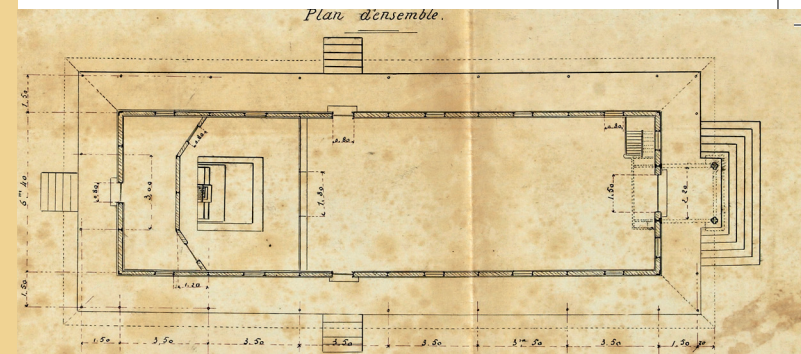
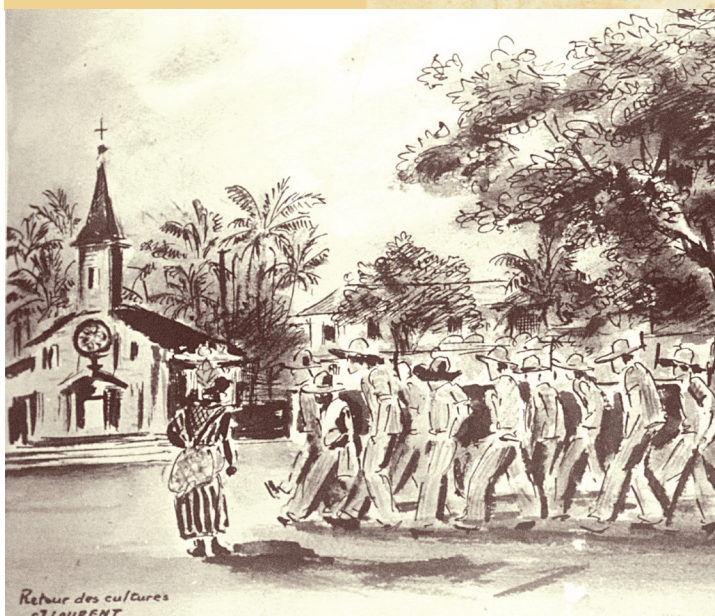
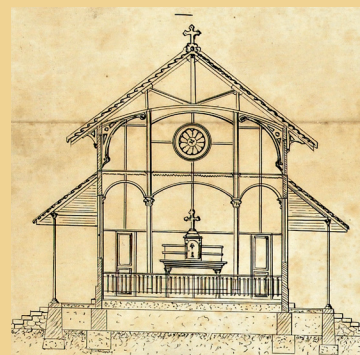
La première chapelle de Saint-Laurent du Maroni est édifiée le 16 Mars 1858, lors de la visite de la mère supérieure des filles de Saint-Paul. Édifiée en bois, elle faisait face au fleuve et fut bénite et placée sous le patronage de saint Laurent. Cette église a été démontée en 1869 et remontée dans le parc des travaux pour servir d'atelier. Un second édifice du culte est construit entre 1868 et 1872 à l'emplacement de l'actuelle mairie, parallèle au village. Également en bois, cet édifice est vite dévoré par les termites.



L'église Saint-Laurent

En 1880, la commune pénitentiaire de Saint-Laurent du Maroni est créée. Un acte du gouverneur du 11 juillet 1881 fait passer l'église du domaine foncier de l'administration pénitentiaire au domaine communal. L'église actuelle dressée à la limite du quartier officiel face au village, marque la trame urbaine de la ville coloniale. C'est « un bâtiment en fer et brique assez réussi comme type d'architecture coloniale » souligne en 1895 l'ingénieur Fontaneilles. L'Église actuelle de Saint-Laurent du Maroni fut construite pour accueillir l'ensemble de la population de la ville : population civile et population pénale.

Mais l'édifice étant relativement exigu, la population civile ne voulait pas être mêlée aux condamnés. Seules les femmes condamnées étaient encore acceptées au sein de l'église : « *il est prévu de construire, derrière l'autel, un transept contenant un chœur et des nefs clos par des grilles avec des compartiments réservés aux sœurs, à leurs élèves et aux femmes reléguées et transportées* ».



Quelques mots d'architecture...

L'originalité de ce bâtiment relève de sa structure métallique, avec remplissage de brique, posé sur un soubassement en granite. C'est en effet le seul édifice religieux en pan de fer de Guyane. Elle se compose d'une ossature métallique composée de 36 pieds de fonte, commandée par l'administration pénitentiaire à l'entreprise Lelubez, située rue des Trois Couronnes à Paris. Cet entrepreneur, constructeur de ponts et charpentes en fer, se spécialisa en « maison en fer démontables pour les colonies ». Le nom du fondeur est marqué sur un pilier à gauche. Le style de l'église s'inscrit parfaitement dans l'architecture religieuse de l'époque. Le plan de l'édifice est rectangulaire, le chevet est plat, l'entrée est marquée par un clocher-porche : le clocher est soutenu par quatre colonnes de fonte formant un porche dominé par un fronton triangulaire.

Sa couverture était à l'origine en tuiles de tôles, remplacées aujourd'hui par de la tôle ondulée. Enfin, elle est entourée d'une galerie périphérique dont la couverture est soutenue par des piliers en fonte : « *celle-ci fut fermée et transformée en bas-côté au début du XX^{ème} siècle, par suite de plainte des paroissiens qui voyaient d'un mauvais œil les libérés qui y dormaient* ».



16 août 1995 : inscription supplémentaire à l'inventaire des monuments historiques.